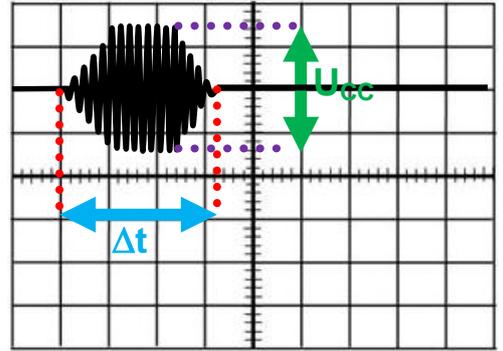


Mesure de la célérité des ultrasons par temps de vol (CORRIGE)

1- Sur la figure ci-contre, **une salve occupe 3,3 divisions horizontales**. Comme la base de temps est réglée sur le calibre **500 $\mu\text{s}/\text{div}$** , on en déduit que la durée Δt d'une salve vaut :

$$\Delta t = 3,3 \times 500 \mu\text{s} \quad \text{soit} \quad \underline{\Delta t = 1,65 \cdot 10^3 \mu\text{s} = 1,65 \text{ ms}}$$



2- Par définition, $T = 1 / f$.

$$T = 1 / 40,0 \cdot 10^3, \quad \text{soit} \quad \underline{T = 2,50 \cdot 10^{-5} \text{ s} = 25,0 \mu\text{s}}$$

On constate que le rapport $\Delta t / T$ vaut alors 66, ce qui signifie qu'**il y a 66 oscillations dans une salve**, c'est à dire sur les 3,3 divisions horizontales qu'elle occupe.

C'est pour cela qu'on ne peut pas distinguer ces oscillations à l'œil : il faudrait pour cela zoomer horizontalement le signal, en réglant la base de temps sur un calibre plus petit, comme par exemple 10 $\mu\text{s}/\text{div}$ ou 20 $\mu\text{s}/\text{div}$.

3- Sur la figure ci-contre, **une salve occupe au maximum 2,8 divisions verticales**, ce qui correspond à la tension crête à crête notée U_{cc} . L'amplitude maximale notée U_m n'est que la moitié de cette tension crête à crête et correspond donc à 1,4 division verticale. Comme la sensibilité verticale est réglée sur le calibre **10 mV/div**, on en déduit que l'amplitude maximale U_m d'une salve vaut :

$$\underline{U_m = 1,4 \times 10 \text{ mV} \quad \text{soit} \quad U_m = 14 \text{ mV}}$$

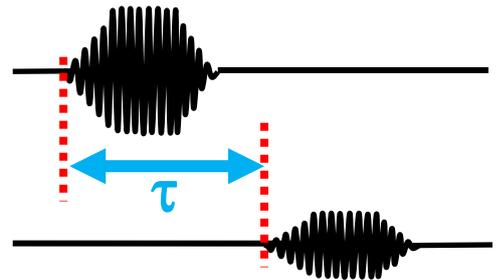
4-a/ Sur la **Figure 2**, les deux signaux sont détectés au même moment par chaque récepteur : on en déduit donc que ces deux récepteurs sont situés à la même distance de l'émetteur.

4-b/ Sur la **Figure 3**, les deux signaux ne sont pas détectés au même moment par chaque récepteur : le signal du bas (voie CH2) étant situé plus à droite sur l'écran, on en déduit qu'il est donc détecté plus tardivement que le signal du haut (voie CH1). Cela implique donc que **le récepteur relié à la voie CH2 est plus éloigné de l'émetteur que le récepteur relié à la voie CH1**.

On constate par ailleurs que la salve détectée sur la voie CH2 a une plus faible amplitude que celle de la voie CH1 : on dit que **les ondes s'amortissent** avec la distance. Cela est lié à une dissipation de l'énergie transportée par les ondes sonores au fur et à mesure de leur propagation.

5-a/ Le récepteur qui détecte la salve en retard est celui dont la salve est située la plus à droite sur l'écran. Il s'agit donc du **récepteur relié à la voie CH2**.

Le retard τ du récepteur relié à la voie CH2 par rapport au récepteur relié à la voie CH1 est représenté ci-contre. Attention à bien prendre le même point de référence sur les deux salves (ici, l'instant où la salve commence à être détectée par chaque récepteur).



5-b/ Cette **durée τ** correspond finalement à la durée nécessaire aux ultrasons pour parcourir la **distance d** séparant les deux récepteurs à la **célérité v** .

Par définition, on a donc : $\underline{v = d / \tau}$.

6- Par exemple, pour une distance $d = 30,0 \text{ cm}$, on obtient $\tau = 870 \mu\text{s}$.
On a donc $v = 0,300 / 870 \cdot 10^{-6}$ soit $\underline{v = 345 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}}$

7- /

8- Valeur moyenne : **332.18 m/s**
Ecart-type : **27.24918272505936 m/s**
Incertitude type : **3.85361637733616 m/s**

On garde 1 CS pour l'incertitude-type en la majorant, soit **$u(v) = 4 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$** ;

Le résultat de la valeur moyenne doit être exprimé avec le même rang d'information que l'incertitude, c'est-à-dire à l'unité près, donc **$v = 332 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$** .

On exprime alors la vitesse sous la forme : $v = 332 \pm 4 \text{ m.s}^{-1}$

9- Le thermomètre à affichage numérique annonce une température $\theta = 26 \text{ }^\circ\text{C}$.

Sa précision « a » étant égale à 2 % de la lecture + 4 digits et l'incertitude sur la température étant donnée par la formule $u(\theta) = \frac{a}{\sqrt{3}}$, on en déduit que $u(\theta) = \frac{\frac{2}{100} \times 26 + 4 \times 1}{\sqrt{3}}$, soit $u(\theta) = 3 \text{ }^\circ\text{C}$ (la valeur obtenue à la calculatrice est égale à 2,61 °C, mais on ne garde qu'un seul chiffre significatif pour que l'incertitude soit donnée à l'unité près, comme l'affichage du thermomètre 26 °C).

Cela signifie que $\theta = 26 \pm 3 \text{ }^\circ\text{C}$.

10- Pour calculer la célérité théorique du son, on utilise la formule : $v_{\text{SON}}(\text{théo}) = 331 + 0,6 \times \theta$
AN $\rightarrow v_{\text{SON}}(\text{théo}) = 331 + 0,6 \times 26$ soit $v_{\text{SON}}(\text{théo}) = 347 \text{ m.s}^{-1}$

La valeur de $v_{\text{SON}}(\text{théo})$ étant obtenue via un calcul, son incertitude $u(v_{\text{SON}}(\text{théo}))$ est obtenue en utilisant la formule « affine » des incertitudes composées, ce qui conduit à :

$$u(v_{\text{SON}}(\text{théo})) = 0,6 \times u(\theta)$$

AN $\rightarrow u(v_{\text{SON}}(\text{théo})) = 0,6 \times 2,61$ soit $u(v_{\text{SON}}(\text{théo})) = 2 \text{ m.s}^{-1}$

Cela signifie que $v_{\text{SON}}(\text{théo}) = 347 \pm 2 \text{ m.s}^{-1}$.

11- On applique la formule : $E_N = \frac{|v_{\text{SON}}(\text{expérience}) - v_{\text{SON}}(\text{théo})|}{\sqrt{u(v_{\text{SON}}(\text{expérience}))^2 + u(v_{\text{SON}}(\text{théo}))^2}}$

Avec : $v_{\text{SON}}(\text{expérience}) = 332 \text{ m.s}^{-1}$;
 $v_{\text{SON}}(\text{théo}) = 347 \text{ m.s}^{-1}$;
 $u(v_{\text{SON}}(\text{expérience})) = 4 \text{ m.s}^{-1}$;
 $u(v_{\text{SON}}(\text{théo})) = 2 \text{ m.s}^{-1}$

On obtient $E_N = 3,4$

Cet écart normalisé est supérieur à 2, il y a donc **INCOMPATIBILITE entre la valeur expérimentale et la valeur théorique**, probablement liée à une valeur de $v_{\text{SON}}(\text{théorique})$ fautive (température de 26 °C surestimée !).

12- On peut déterminer la longueur d'onde λ des ultrasons via la formule : $\lambda = \frac{v}{f}$

Avec : $v = 332 \text{ m.s}^{-1}$; $f = 40 \text{ kHz} = 40 \cdot 10^3 \text{ Hz}$

On obtient $\lambda = 8,3 \cdot 10^{-3} \text{ m}$ (vérification qui sera faite dans le TP Physique 03)